

ESSAI
DE
GÉOGRAPHIE HISTORIQUE

SUR
L'ANCIEN DIOCÈSE DE BEAUVAIS
AUX XII^e ET XIII^e SIÈCLES (1149-1217)

PAR
Joseph SOUCHON
LICENCIÉ ÈS LETTRES

AVANT-PROPOS ET BIBLIOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE

LE DIOCÈSE DE BEAUVAIS AUX XII^e ET XIII^e SIÈCLES ; SES
SUBDIVISIONS GÉOGRAPHIQUES.

CHAPITRE I

LIMITES DU DIOCÈSE DE BEAUVAIS.

Les documents permettent de fixer, à peu près exactement, les limites du diocèse de Beauvais aux XII^e et XIII^e siècles. La frontière entre ce diocèse et les diocèses environnants coïncidait avec l'Oise, de Thourrotte à Verberie, puis suivait la lisière méridionale de

la forêt d'Ilalatte, contournait la forêt de l'Isle-Adam, et allait couper l'Oise vers Valmondois. De là, elle allait rejoindre, vers Aumont, la falaise du pays de Bray qu'elle suivait jusqu'à l'Epte : elle empruntait ensuite le cours de l'Epte jusqu'à la source de cette rivière, et allait rejoindre le cours de l'Oise en suivant la ligne de hauteurs qui sépare, d'une part, les bassins de la Bresle et de la Somme, de l'autre, les bassins du Thérain, de la Bresche, de l'Aronde et du Matz. Le diocèse de Beauvais avait donc alors à peu près les mêmes limites qu'à l'époque moderne.

CHAPITRE II

SUBDIVISIONS GÉOGRAPHIQUES DU DIOCÈSE DE BEAUVAIS.

Le diocèse de Beauvais à l'époque moderne a été divisé en trois archidiaconés ; les trois archidiaconés ont été subdivisés en neuf doyennés. Ces divisions et subdivisions existaient-elles au ^{xii}^e siècle, *en tant que circonscriptions géographiques* ? Il n'est rien moins que facile de le prouver.

La question des archidiaconés tout d'abord est assez compliquée. Avant le ^{xi}^e siècle on trouve bien trois archidiacones dans le diocèse de Beauvais ; après le ^{xii}^e siècle on n'en trouve plus que deux. Admettons avec Louvet, l'historien du Beauvaisis, que cette diminution ait eu pour cause la réunion du titre d'archidiaconé à celui de doyen du chapitre cathédral, il n'en reste pas moins ce fait : que les documents ne nous montrent jamais les archidiacones chargés de l'administration de telle ou telle partie du diocèse ; les archidiaconés n'étaient donc pas alors des subdivisions géographiques.

L'incertitude est la même au sujet des doyennés. Il y a eu à l'époque moderne neuf doyennés ruraux dans le diocèse de Beauvais; sur ces neuf doyennés, deux seulement, Coudun et Pont-Sainte-Maxence, sont donnés par les textes; les sept autres ne sont pas mentionnés. Par contre, on trouve des doyens séculiers dans des villes qui n'ont jamais été chefs-lieux de doyennés, à Méry, Francastel, Bailleul, Méru, Chambly.

En résumé, malgré la haute autorité de Louvet, il est permis de conclure des textes, que les divisions et subdivisions géographiques du diocèse de Beauvais ne remontent pas à une date aussi ancienne que le XII^e siècle.

DEUXIÈME PARTIE

GRANDS FIEFS SOUVERAINS DE L'ANCIEN DIOCÈSE DE BEAUVAIS

CHAPITRE I

DOMAINE ROYAL.

Le roi n'était pas à cette époque très richement possessionné dans le diocèse de Beauvais. Au sud-est, il avait la seigneurie de Pont-Sainte-Maxence, avec ses dépendances; au nord-est, comme successeur des comtes de Vermandois, il disposait de droits plus ou moins considérables sur la région qui s'étend entre Maignelay, Roye-sur-Matz, Ressons; à l'ouest, la confiscation de la Normandie par Philippe-Auguste sur Jean sans Terre l'avait rendu suzerain de plusieurs fiefs entre l'Epte, le Thérain et la forêt de Thelle; enfin, en plein diocèse, il avait la seigneurie d'Angy.

CHAPITRE II

COMTÉ-PAIRIE DE BEAUVAIS.

Comment l'évêque de Beauvais est-il devenu comte de Beauvais ? C'est une question à peu près insoluble. Quoi qu'il en soit, le comté-pairie de Beauvais comptait au ^{xii}^e siècle parmi les plus grands fiefs du nord de la France. Suzerain des comtes de Clermont et de Beaumont, le comte étendait encore son autorité sur nombre de seigneuries, qui relevaient de lui, soit directement, soit indirectement. Les principaux fiefs dépendant du comté de Beauvais étaient :

1° A l'ouest : Auteuil, Auneuil, Saint-Léger-en-Bray, Hodenc-en-Bray, la Chapelle-aux-Pots, Caigny (aujourd'hui Crillon), Gerberoy, Hanvoile, Senantes, Goulancourt, Songeons, Saint-Samson-la-Poterie, Achy, Fontaine-Lavaganne, Marseille, Milly, Roy-Boissy, Saint-Omer-en-Chaussée.

2° Au nord : Feuquières, Crèvecœur (en partie), Rotangy, Froissy (en partie), le Quesnel-Aubry, Montreuil-sur-Brèche, Essuile, Saint-Just-en-Chaussée, Moyenneville, Wavignies (en partie), Montgérain, Tricot.

3° A l'est : Margny-lès-Compiègne, Chevières (en partie), Estrées-Saint-Denis (en partie).

4° Au sud : Mello, Foulanges, Balagny-sur-Thérain, Uilly-Saint-Georges.

5° Au centre : la ville de Beauvais, Bracheux, Savignies, Bailleul-sur-Thérain, Bresles, Juvignies, Trois-sereux, Verderel, Bulles, La Rue-Saint-Pierre, Bailleval, Catenoy, Sarron, Ansacq (en partie), Bury, Mouy, Abbecourt, Hodenc-l'Évêque, Mouchy-le-Châtel, Noailles, Saint-Sulpice, Warluis.

CHAPITRE III

COMTÉ DE CLERMONT.

Le comté de Clermont relevait de Beauvais. Depuis quand et dans quelles conditions, on ne le sait. La dépendance, en tout cas, n'était pas très stricte. Le comte de Clermont était au ^{xii}^e siècle un fort important seigneur : il n'avait pas encore la seigneurie de Bulles, qu'il n'acquerra qu'au ^{xiv}^e siècle, mais il était déjà devenu, par mariage, possesseur de l'ancien comté de Breteuil, et il exerçait les droits de suzeraineté sur beaucoup de localités dont les principales étaient :

1° Au nord : Crèvecœur (en partie), Froissy (en partie), Noyers-Saint-Martin, Bonneuil-les-Eaux (en partie), Breteuil, Francastel, Esquennoy, Tartigny, Vendeuil, Méry, Angivilliers, Cressonsacq, Montiers, Plainval, Pronleroy, Wavignies (en partie).

2° A l'est : Coudun, Gournay-sur-Aroude, Marest-sur-Matz, Jaux, Estrées (en partie), Le Fayel, Remy.

3° Au sud : Cramoisy, Creil, Montataire, Saint-Leu-d'Esserent, Tiverny :

4° Au centre : Clermont, Ronquerolles, Argenlieu, Breuil-le-Sec, Breuil-le-Vert, Choisy-la-Victoire, Warty (aujourd'hui Fitz-James), La Neuville-en-Hez, Litz, Courlieu, Cauffry, Uny-Saint-Georges, Sacy-le-Grand, Saint-Martin-Longueau, Hermes, Berthecourt, Villers-Saint-Sépulcre, Cambronne (en partie), Hondainville, Saint-Félix.

CHAPITRE IV

COMTÉ DE BEAUMONT-SUR-OISE.

Le comté de Beaumont-sur-Oise était le moins grand des trois comtés qui se partageaient l'ancien diocèse de

Beauvais et tandis que le comté de Clermont devait subsister jusqu'au ^{xii}^e siècle, le comté de Beaumont fut acquis par la couronne vers 1223. Ce comté était vassal de celui de Beauvais, mais, comme pour celui de Clermont, on ne sait ni depuis quelle époque, ni de quelle manière s'exerçait la suzeraineté. A son tour, le comte de Beaumont dominait souverainement dans la région méridionale du diocèse de Beauvais et en particulier à Asnières-sur-Oise, Beaumont-sur-Oise, la Boissière, Boran, Bornel, Cavillon, Chambly, le Déluge, Fresnoy-en-Thelle, Gouvieux (en partie), l'Île-Adam, Lormaisons, Maffliers, Méru, Morangles, Mours, Neuilly-en-Thelle, Noisy-sur-Oise, Persan, Presles, Puiseux-le-Hauberger, Sainte-Geneviève, Saint-Martin-du-Tertre.

TROISIÈME PARTIE

FÉODALITÉ ECCLÉSIASTIQUE

CHAPITRE I

CHAPITRE CATHÉDRALE DE BEAUVAIS.

Le chapitre de la cathédrale de Beauvais avait obtenu par diverses concessions ou donations un temporel fort considérable. Il dominait — en tout ou partie — à Allonne, Ansacq, Arsy, Bienville, Boursines, la Bruyère, Catenoy, Cauvigny, Coizeaux, Cuigy-en-Bray, Doudeauville, Essuile, Estrées-Saint-Denis, Gancourt-Saint-Etienne, Guignecourt, Haudivilliers, Litz, Longvillers, Mouchy-le-Perreux, Moyvillers, Noirémond, Oroër, Reuil-sur-Brèche, La Rue-Saint-Pierre, Velenes, Voisinlieu.

CHAPITRE II

ABBAYES.

Les abbayes du diocèse de Beauvais avaient, comme le chapitre, d'importantes seigneuries. D'autres abbayes situées hors du diocèse de Beauvais y avaient également des possessions.

1° *Abbaye de Saint-Lucien-lès-Beauvais*. — La seigneurie de l'abbaye de Saint-Lucien s'étendait sur Abbecourt, Abbeville-Saint-Lucien, Bazincourt, Beaupuits, Boissy, Bonnières, Cinqueux, Fontaine-Saint-Lucien, Fouquenies, Gaudechart, Juvignies, Luchy, Maulers, Muidorge, Rosoy, Sauqueuse-Saint-Lucien, Saint-Félix, Saint-Quentin-des-Près, Villers-sur-Auchy, Villers-sur-Thère, Warluis.

2° *Abbaye de Saint-Germer-de-Flay*. — L'abbaye de Saint-Germer possédait les seigneuries de Amuchy, Aumont, Bouricourt, Broquiers, La Chapelle-aux-Pots, Le Coudray-Saint-Germer, Espaubourg, Feuquières, Hécourt, Montreuil-en-Bray, Ons-en-Bray, Puisseux-en-Bray, Rieux, Saint-Germer, Villers-Saint-Sépulcre, Wardes.

3° *Abbaye de Breteuil*. — L'abbaye avait divers droits à Bonneuil, Breteuil, Maisoncelles-Thuillerie, Montiers, Ourselmaison, Pronleroy, Tartignies, Wavignies.

4° *Abbaye de Saint-Symphorien-lès-Beauvais*. — De cette abbaye dépendaient Bazancourt, Choisy-la-Victoire, Conteville, Hétoménil, Laigneville, Laversines, Lihus, Mothois, Pont-Sainte-Maxence, Pontpoint, Saint-Martin-Longueau, Villeneuve-sous-Verberie.

5° *Abbaye de Saint-Paul-lès-Beauvais*. — Cette abbaye avait des possessions plus ou moins étendues à Ber-

neuil, Cambronne, Fontenay, Goincourt, Hannaches, Mésenguy, Pierrefitte, Saint-Martin-le-Nœud, Vaux, Verderel.

6° *Abbaye de Saint-Quentin-lès-Beauvais*. — Les revenus de cette abbaye lui provenaient des cures ou églises de Airion, Antheuil, Auteuil, Bresles, Fay-Saint-Quentin, Gournay-sur-Aronde, Hémévillers, Moyenneville, la Neuville-Roy, Neuvy, Uny-Saint-Georges.

7° *Abbaye de Lannoy*. — L'abbaye de Lannoy avait divers droits seigneuriaux à Beauval, Gaudechart, Halloy, Le Mesnil-Valeran, Monceaux-l'Abbaye, Orsimont, Roy, Saint-Maur et Thieuloy.

8° *Abbaye de Froidmont*. — De l'abbaye de Froidmont, une des plus riches du diocèse, dépendaient les seigneuries suivantes : Bailleul-sur-Thérain, Ivry près Brunvillers, Fay-sous-Bois, Gouy, Grandmesnil, Hermes, la Fosse-Thibault, La Verrière, Mauregard, Noyers-Saint-Martin.

9° *Abbaye de Beaupré*. — Les dépendances de l'abbaye de Beaupré comprenaient : Briot, Brombos, Hétomesnil (en partie), Lihus (en partie), Lhuyère, Ovillers.

10° *Abbaye d'Ourscamp* (diocèse de Noyon). — Cette abbaye avait quelques possessions à l'est du diocèse portant sur Arsonval, Ereuses, Fouilleuses, Ménévillers, Warnavillers.

11° *Abbaye de Saint-Corneille-de-Compiègne* (diocèse de Soissons). — L'abbaye de Saint-Corneille possédait également, à l'est du diocèse, diverses églises et des revenus dans les villes suivantes : Canly, Canny-sur-Matz, Clairoix, Giraumont, Gury, Harmancourt, Jaux, Longueil-Sainte-Marie, Longueil-sous-Thourotte, Marest, Mareuil, Margny-sur-Matz, Roye-sur-Matz, Sacy-le-Petit, Venette.

12° *Abbaye de Chaalis* (diocèse de Senlis). — L'abbaye de Chaalis avait des revenus souvent assez importants à Brenouille, Cinqueux, Froyères, Moyvillers, Noirvaux, Rotangy, Sainte-Eusoye, Trembloy, Troussures.

13° *Abbaye de Saint-Denis* (diocèse de Paris). — L'abbaye de Saint-Denis avait depuis une époque reculée des droits sur diverses localités du diocèse de Beauvais, en particulier dans la partie méridionale de ce diocèse, savoir : à Asnières, Bailleul-le-Soc, Bruyères, Cavillon, Cires-les-Mello, Crouy-en-Thelle, Estrées-Saint-Denis, Liancourt, Maffliers, Morancy, Mours, Moyvillers, Noisy-sur-Oise, Presles, Saint-Martin-du-Tertre, Ully-Saint-Georges, Verderonne.

CHAPITRE III

PRIEURÉS.

Parmi les nombreux prieurés de l'ancien diocèse de Beauvais, les plus riches étaient :

1° *Le prieuré de Saint-Christophe en Halatte.*

2° *Le prieuré de Saint-Leu d'Esserent*, qui possédait la plus grande partie de la seigneurie de Saint-Leu et les cures de Cauffry, Champagnes, Précý-sur-Oise.

3° *Le prieuré de Wariville* : ce prieuré, très riche, avait d'importantes possessions à Belloy, Bucamp, Bulles, Bus-Maubert, Courlieu, Fumechon, Hermes, La Houssoye, Mésenguy, Monceaux-près-Bulles, Puits-la-Vallée, Saint-Rimault.

CHAPITRE IV

COLLÉGIALES, ÉTABLISSEMENTS HOSPITALIERS.

Les collégiales et établissements hospitaliers du dio-

cèse de Beauvais étaient très nombreux. La seule collégiale qui eût des revenus considérables était celle de Saint-Pierre de Gerberoy dont dépendaient les églises de Canny-sur-Thérain, Courcelle-Ranson, Ernemont-Boutavent, Gerberoy (en partie), Haussez, Héricourt-Saint-Samson, La Chapelle-sous-Gerberoy, Loueuse, Omécourt, Rotangy, Sully, Saint-Deniscourt, Saint-Ouen près Therdonne, Saint-Samson, Tillé, Wambez. Quant aux établissements hospitaliers du diocèse, les documents ne nous renseignent que sur l'hôtel-Dieu de Beauvais qui avait divers droits, relativement importants, à Noyers-Saint-Martin, Francastel, Lihus, Villers-sur-Thère.

QUATRIÈME PARTIE

DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE DE L'ANCIEN DIOCÈSE DE
BEAUVAIS AUX XII^e ET XIII^e SIÈCLES.

CARTES

PIÈCES JUSTIFICATIVES, I-CCCXXI.
